



mouvement d'action  
pour la réinsertion des  
enfants marginalisés

Du portrait

Echos  
de la Rue  
du Centre  
de la réinsertion

De la détente



## L'édito par Moïse KOUONDJI

Chers amis,

Il y a deux mois, à la mi-septembre, le collège Sainte Marie de Bouillon (Belgique) recevait Joseph Laba, un des responsables de Marem Togo dans le cadre d'un projet de collecte de matériel scolaire.

Une première collecte avait déjà eu lieu, qui est en cours d'acheminement. Mais la visite du représentant de Marem Togo avait pour vocation de créer un cadre d'échange régulier voire pérenne entre le collège et l'association et de permettre aux participants à la collecte de mettre un visage sur le projet d'entraide dans lequel ils s'engagent. Sur la photo, la classe où se rassemblèrent les jeunes donateurs, ainsi que leurs encadreurs pour accueillir notre ami Joseph...

C'est bien la preuve que de partout, de tous les continents, on peut s'engager. N'hésitons pas, il n'y a pas de trop petit don. Merci une fois encore à l'école Sainte Marie, et à notre ami Martial Perrine, par qui ce partenariat a été rendu possible.

Comme tous les mois, nous revenons dans ce numéro sur les événements marquants vécus par notre équipe et nos enfants. Retour en image, et en texte, sur le mois d'octobre !

Bonne lecture! On est ensemble.



## Portrait de FANNY

*Je suis actuellement en 2<sup>e</sup> Année de formation au diplôme d'état d'éducatrice spécialisée à l'ITES de Brest. J'ai souhaité réaliser mon stage au sein de l'ONG MAREM pour enrichir mes expériences professionnelles dans le social et découvrir le contexte culturel et les différentes pratiques*



*Mes objectifs pour ce stage sont de découvrir les différentes problématiques des enfants en situation de rue et d'instaurer une relation de partage et d'écoute avec eux. Je désire découvrir le travail à la rue, au centre mais également le travail de réinsertion et le suivi post réinsertion. Je souhaite également comprendre les différents codes sociaux et la culture afin de pouvoir élargir mes expériences professionnelles en dehors de la France.*

# Echos de la RUE

Les missions de la rue se poursuivent avec les activités à l'espace MAREM WOEZON et dans ses différentes zones d'intervention avec la cible qui ne cesse de s'élargir. Ainsi, ce mois a été particulièrement marqué par l'identification massive des filles. Tout est parti d'une invitation de l'équipe qui les avait repérées lors d'une de leurs maraudes, désœuvrées et se livrant continuellement à des querelles. A la suite de leur première visite à l'espace, elles ont beaucoup apprécié l'accueil et les activités proposées. Pour le reste du mois, il n'a plus été question de les inviter puisqu'elles venaient d'elles-mêmes, du moins une fois par semaine.



La volonté de l'enfant est la pierre angulaire sur laquelle nous partons pour l'aider à concevoir son projet de réinsertion. Mais nous sommes très souvent confrontés à certains des plus jeunes qui ne pensent pas quitter la rue tout de suite mais préfèrent s'investir dans de petites activités rémunératrices (lavage auto et moto, travail portefaix, ramassage d'ordures, petits commerces dans les grands carrefours, etc...). La question qui se pose reste celle liée à la gestion de leurs revenus. Le constat est qu'un grand nombre est confronté à un problème d'épargne. Soucieux de la situation des enfants migrants et de rue, "Terre des hommes", dans la réalisation de sa mission, pense les accompagner dans ce sens. En effet, dans le cadre du projet de la protection des enfants de rue et ceux migrants le long du corridor Abidjan Lagos (CORAL), nous avons reçu en ce mois d'octobre 2018, à l'Espace MAREM WOEZON, le Conseiller Technique Régional de l'information et de la communication pour le Développement (TICD) de Terre des Hommes résident au Sénégal, un représentant de Terre des hommes du Benin et des représentants de Terre des hommes du Togo. Nous avons reçu par la suite une délégation de Terre des hommes Togo et une représentante D'ECOBANK. Toutes ces visites avaient pour objectif d'échanger avec l'équipe éducative et les enfants pour la collecte des informations sur les initiatives d'épargne des enfants migrants et plus particulièrement des enfants de rue et en situation de travail au sujet de la sécurisation de leur épargne. Nous espérons que ce projet démarrera incessamment pour le bien des enfants en situation de rue et de travail à travers la mise en place d'une alternative d'épargne à leur intention.



Nous bouclons cet article par un point sur les activités sportives à la plage. En collaboration avec un coach d'une école de rugby de la place qui nous appuie pour les séances d'entraînement parsemées d'animation et de jeu en milieu ouvert, le rugby accroche de plus en plus nos enfants. Dans cette perspective, un match de rugby est en cours de préparation dans les prochains jours. Ce match mettra aux prises l'équipe des enfants accompagnés en milieu ouvert et celle d'une école de rugby. Rendez-vous donc le 11 novembre 2018 à la plage Palm Beach de Lomé pour ce match qui nous réserve sans nul doute beaucoup de surprises en termes de spectacle.

**Alvire ATAMON**, Responsable de la division Rue  
Et  
**Espoir TOYI**, Assistant à la division Rue

# Echos du CENTRE

Du recul pour un meilleur élan !!!

Les mois se suivent mais ne se ressemblent pas. Alors que le centre EMERA venait d'accueillir de nouveaux enfants en septembre 2018, impliquant de ce fait une intensification des actions visant leur adaptation à la vie de l'institution, l'inattendu se produisit au cours du mois d'octobre 2018, notamment le 15 dudit mois : la fugue collective de cinq (05) pensionnaires. Loin d'être un événement anodin, cette situation a laissé entrevoir une difficulté d'adaptation au mode de fonctionnement du centre EMERA. Après quelques pas en arrière comme pour prendre du recul, tous les cinq enfants ont pris la résolution de prendre un nouveau départ en regagnant le centre et ceci grâce à l'implication effective de l'équipe éducative qui, à travers des recherches et entretiens individuels, a contribué à cette prise de décision.



Une nouvelle opportunité leur est une fois encore offerte pour poursuivre la réalisation de leur projet de vie. Désormais, ils sont face à un défi important : celui de s'adapter aux règles du centre et de faire face aux difficultés pouvant les empêcher d'aller de l'avant, car "pour aller de l'avant, il faut faire un pas devant l'autre et si l'on essaie d'éviter ce qui nous fait mal alors on n'ira jamais nulle part ; on ne grandira jamais". Consciente du rôle qui est le sien, l'équipe éducative a pris des dispositions visant à accompagner les enfants dans ces prises de résolution.

Cependant, cette situation inconfortable n'a pas empêché le déroulement normal des activités même si celles-ci n'ont pas été réalisées avec les mêmes intensités et fréquences. L'implication de toutes les divisions a permis l'orientation et l'accueil de trois nouveaux enfants au centre EMERA pour une transition en vue de leur réinsertion. Comme le dit un proverbe soudanais, « la bonne volonté transforme le sable en or ». C'est sur ces mots que nous invitons toutes les bonnes volontés à soutenir cette œuvre pour "qu'ensemble nous redonnons vie aux rêves de nos enfants".

**Sandrine LAMBONI,**

**Responsable du Centre EMERA**

# LA REINSERTION

Par **Joseph SOLIBE**

Responsable Division Réinsertion et suivi post-réinsertion

Le mois d'Octobre n'est pas différent des mois précédents en termes d'ambiance liée à la réalisation des activités. Bien qu'étant en pleine rentrée scolaire, le rythme habituel du suivi post réinsertion n'a pratiquement pas changé en raison des besoins ressentis au niveau des enfants. Les visites réalisées à l'école, en familles et en ateliers d'apprentissage ont permis principalement d'échanger avec les parents, les enseignants et les patrons d'ateliers autour des points liés à l'accompagnement des enfants en vue de leur autonomisation. Globalement, tout se passe bien à l'exception d'un enfant en réinsertion scolaire qui a fugué, abandonnant provisoirement son projet de réinsertion, portant de ce fait le nombre d'enfants réinsérés en fugue à trois, puisque malgré les efforts consentis, deux apprentis ne sont toujours pas revenus de leur fugue. Cette situation d'instabilité permanente des enfants, doublée de la faible implication des familles rendent le travail de réinsertion plus complexe que prévu, sapant le moral de l'équipe éducative qui voit, par moment, tous les efforts consentis réduits au néant.

Cependant, loin de s'alarmer, l'équipe éducative s'arme constamment de patience, de détermination et de bonne volonté, qualités nécessaires pour la gestion de ces moments difficiles que génèrent les rechutes permanentes. Les réussites fréquemment enregistrées dissimulent souvent les difficultés rencontrées durant le processus de stabilisation et de réinsertion, car très souvent, nous avons l'impression de faire, avec ces enfants, « un pas en avant et cinq en arrière ». Ceci dit, rendez-vous le mois prochain autour du point relatif « aux difficultés rencontrées dans l'accompagnement des enfants en situation de rue ».

# Se détendre

*Passer une journée sans portable et aller dans la RUE on parvient enfin à mieux comprendre la réalité, et à s'intéresser à l'autre.*

## Suivez-nous sur

[www.maremvision.org](http://www.maremvision.org)

Route de Zanguéra, non loin du CEG KOSHIGAN,  
Carrefour Dieudonné,  
face Bar Nimnora  
22 BP 321 Lomé 22.  
Agoè- Logopé ; TOGO.  
Tél : (+228) 22 31 75 88

E-mail : [infos@maremvision.org](mailto:infos@maremvision.org)  
AGREMENT N° 669/PRMPDAT/2012

### MAREM FRANCE

Chèques à l'ordre de MAREM France à envoyer à M. Emmanuel BANANI, Trésorier MAREM France, 1, rue Sadi Carnot – Bâtiment 7 – App. 607 77124 Villenoy  
IBAN FR76 1027 8089 1400 0208 4940 137  
BIC : CMCIFR2A

Articles compilés par  
Joseph Gontran LABA

Graphisme et mise en page  
Jean-Baptiste AGNIDE